

Les espaces numériques documentaires d'éducation : quels éléments pour une culture informationnelle de l'enseignant ?

Béatrice Drot-Delange

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication

Université Blaise Pascal

U.F.R. L.A.C.C.

34, Avenue CARNOT

63037 CLERMONT-FERRAND Cedex

beatrice.drot-delange@univ-bpclermont.fr

Résumé

Un sous-ensemble des espaces numériques d'éducation, en plein développement en France, est consacré à l'offre de ressources numériques pour la communauté éducative. Notre contribution pose la question de la culture informationnelle nécessaire à l'usage de ces espaces. Une démarche exploratoire sur un corpus d'espaces (britannique, français, québécois) est menée en analysant les différents modes d'existence de ces ressources numériques : politico-économique, documentaire, éditorial, éducatif et technique.

Mots clés :

Ressources numériques, infrastructure, services éditoriaux en ligne, modèle économique, bouquet numérique, culture informationnelle.

Introduction

En France, de nombreuses initiatives se développent pour la mise à disposition de contextes de travail numériques dans le domaine éducatif : les environnements numériques de travail, les portails de ressources, les catalogues. Certains qualifient ce foisonnement de dispositifs d'espaces numériques d'éducation, définis comme « ensemble de ressources sélectionnées, environnementées, choisies et assumées, à divers niveaux, par l'institution » (G. Puimatto, 2004).

Pour désigner le sous-ensemble des espaces numériques d'éducation consacré à la documentation, nous utiliserons l'expression « espaces numériques documentaires d'éducation ». Ils constituent des micro-structures (G. Chartron, 1996) en limitant l'espace à un sous-ensemble de ressources utiles, ou jugées telles, à une discipline, à un enseignement, à un apprentissage, à une communauté d'utilisateurs. Ils constituent une clôture de l'espace documentaire et plus particulièrement de l'espace d'Internet. Ces ressources mises à disposition sont filtrées – puisque sélectionnées -, mais aussi validées de fait par l'institution - puisque celle-ci les met en exergue, leur conférant ainsi un label, une légitimité académique. Est-ce à dire que ces ressources ne doivent pas faire l'objet de questionnements sur leur nature, sur leur mode d'élaboration, sur les processus permettant le contrôle de leur qualité, sur leur validité, sur leur sélection et leur impact sur les apprentissages ?

Notre communication pose la question de la culture informationnelle nécessaire à l'usage de ces espaces numériques documentaires d'éducation. Nous avons retenu quatre de ces espaces sous tutelle de ministères de l'éducation : lesite.TV (service payant, réservé aux établissements et à leurs membres) de France5 et du Ministère de l'Éducation Nationale en France, la Collection de vidéos éducatives de la société GRICS en partenariat avec le Ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports et de Télé-Québec au Canada (service payant, réservé aux établissements pour la diffusion par le net, accessible à tous sur cassette et DVD), et Teachers.TV (service gratuit, accessible à tous) en Grande-Bretagne, et enfin Educasources (service gratuit accessible à tous) du Ministère de l'Éducation Nationale en France.

Analyse du corpus

Pour analyser ces espaces, nous avons retenu la grille suivante basée en première approche sur les différents modes d'existence de ces ressources numériques : politico-économique, éditorial, documentaire, éducatif et enfin technique.

La dimension politico-économique

L'offre de vidéos éducatives sur lesite.TV en France est à l'initiative de France5 et du Scérén, avec le soutien du Ministère de l'Education Nationale et du Ministère de la Culture et de la Communication en 2003. L'offre est réservée aux établissements moyennant abonnement, souscrit par les établissements ou les collectivités. L'enseignant dont l'établissement est abonné, a accès à ce service à son domicile.

France5 propose maintenant une offre complémentaire (ou concurrente ?) depuis février 2008 : Curiosphere.tv. La direction de France 5 affirme que les cibles sont différentes : lesite.tv s'adresse uniquement aux professeurs et à leurs élèves, curiosphere.tv prétend s'adresser à un public nettement plus large et rester en libre accès. Un budget de 800 000 euros y est consacré, avec la possibilité de recourir à la publicité. De nombreux partenariats sont menés, avec notamment des éditeurs scolaires, qui participent à une ou des rubriques du site, le ministère de l'éducation, des associations d'enseignants, etc.

La « Collection de vidéos éducatives » de la société GRICS, au Québec, a été gérée, produite, et diffusée jusqu'en 2006 par Télé-Québec, le Ministère de la Culture et de la Communication en étant son organisme de tutelle. Il allouait un budget pour la production d'émissions culturelles ou d'information, ainsi que pour la gestion, le développement et l'administration du site web Carrefour-Education. Télé-Québec s'est retiré en 2006, le Ministère confie alors l'ensemble des activités de distribution des vidéos éducatives destinées à la clientèle du réseau scolaire à la société GRICS, ainsi que la subvention correspondante.

La chaîne Teachers.tv en Grande-Bretagne est financée par le Department for children, schools and families, mais est éditorialement indépendante. C'est le consortium Education Digital composé désormais de Brook Lapping Productions à 75% et de Independant Television News à 25 % qui a obtenu ce contrat pour 3 ans

avec une enveloppe de 100 000 000 euros environ, finalement prolongé à 5 ans en 2007. Un conseil veille sur la bonne utilisation des fonds publics et au respect de la diversité des points de vue sur les situations éducatives.

Educasources est une base de ressources numériques en ligne publique, d'accès gratuit. Selon le Scérén, qui en est l'éditeur, « elle propose aux enseignants et aux documentalistes un ensemble de ressources en ligne fiables, de qualité, en adéquation avec les programmes scolaires et sélectionnées par des experts et des documentalistes du réseau Scérén. » Ce projet était présent dès 1997 dans le plan d'action gouvernemental « Préparer l'entrée de la France dans la société de l'inform@tion », et a été opérationnel, dans une première mouture, en septembre 1998.

La dimension éditoriale

Les repères traditionnels de l'édition imprimée ou audiovisuelle (auteur, éditeur, producteur, réalisateur, etc.) ont tendance à s'effacer derrière la notoriété de l'opérateur de l'espace dans sa globalité (les ministères de l'éducation, une chaîne de télévision publique). De plus, ces espaces agrègent des contenus de différentes sources. Nous verrons malgré tout que la présentation de la ressource peut fournir quelques indications.

La dimension documentaire

Nous nous intéresserons à quatre questions : selon quelle restriction s'effectue la recherche dans l'espace numérique documentaire d'éducation concerné ? avec quels outils peut-on chercher ? quelles sont les informations fournies pour chaque ressource ? quelle place est faite à l'indexation ?

Pour les espaces offrant des vidéos en ligne, la recherche s'effectue en espace « clos », mais dont les critères pour y figurer ne sont pas précisés. Tous offrent la possibilité de faire une recherche par mot clé, ainsi que par thème, par cursus, par programme scolaire, parfois par âge. Pour la Collection de vidéos pédagogiques, on peut également rechercher suivant sa fonction (enseignant, administrateur, élève, etc.). Seule Curiosphère, sa cible étant plus large que le monde enseignant, ne prend pas comme entrée les programmes ou les cursus scolaires, mais des indicateurs d'audience. Ainsi, l'interface propose, via des onglets, les vidéos les plus regardées, préférées des enseignants, les plus documentées.

La présentation de la ressource présente dans tous ces espaces un résumé, la durée, l'année de production (Collection et lesite.tv) ou de mise en ligne (teachers.tv), les vidéos sur le même thème ou liées. Curiosphere présente de plus le nombre de fois où la vidéo a été vue et une note attribuée par les internautes. Teachers.tv indique également le vote et les commentaires des internautes. La mention du producteur nécessite toujours un clic supplémentaire, pour des informations très complètes dans Curiosphere, assez complètes dans la Collection, et succinctes dans lesite.tv. Cette mention n'existe pas dans teachers.tv.

Pour Educasources, l'espace de recherche est précisé dès la première page : le site lui-même, les sites du réseau SCÉRÉN, les sites académiques, les sites institutionnels français et étrangers, les sites d'associations ayant reçu un agrément ministériel ou étant reconnues d'intérêt public, au choix de l'utilisateur. La recherche peut être affinée par des mots clés ou expression, par descripteurs MotBis, par sélections thématiques et par éditeurs. La ressource est décrite par une notice documentaire respectant le schéma de la norme LOM-fr. L'enjeu ici est l'interopérabilité des ressources pédagogiques produites par le Ministère de l'Education, via le Scérén, et leur visibilité.

La dimension éducative

Les ressources proposées par les espaces de notre échantillon sont pour la plupart des documents primaires et c'est leur usage, supposé, qui en fera une ressource pédagogique ou didactique.

Des outils d'accompagnement sont proposés aux enseignants : des guides pédagogiques téléchargeables de mise en œuvre (Collection de vidéos, lesite.TV, teachers.tv, curiosphere.tv), une mutualisation de fiches d'activités (lesite.tv, teachers.tv), des liens vers d'autres ressources (lesite.tv, teachers.tv).

Deux sites développent particulièrement les outils de réseau social: teachers.tv et curiosphere.tv qui permettent de s'abonner à un flux RSS, commenter les vidéos, les noter, créer un groupe ou de rejoindre des groupes « thématiques », archiver sa navigation, recevoir le magazine de la chaîne, etc. sous réserve de s'identifier sur le site.

La dimension technique

La Collection de vidéos a connu une phase d'expérimentation pour la diffusion en ligne pour visionnement immédiat via un réseau télématique local de type intranet, propriété des 3 commissions scolaires concernées, depuis 2004. Mais ce réseau est géré et entretenu par une société privée qui en deviendra propriétaire en 2025. Teachers.TV est une chaîne numérique en clair diffusée aussi par le câble, le satellite ou par une ligne d'abonné numérique (DSL) accompagnée d'un site qui permet de télécharger ou de diffuser en streaming la plupart des programmes de la chaîne. Lesite.tv et Curiosphere.tv ne sont diffusées que par Internet en téléchargement ou en streaming.

Résultats

Les micro-structures que sont les espaces numériques documentaires d'éducation présentent les « avantages » de la limitation des risques d'info-pollutions définis et analysés par E. Sutter (1998) et cité par A. Serres (2005). Les deux principales info-pollutions qui semblent trouver une réponse par la construction même de ce type d'espace sont d'une part la surabondance d'informations et la médiocrité de l'information, son manque de validité.

La première est résolue par la clôture de l'espace et par le nombre nécessairement réduit de références citées. Ainsi, une requête sur Educasources sur le mot clé « volcan » retourne 15 références, sur Google plus de 1 600 000.

La seconde est très fortement diminuée par le repérage, la sélection, le traitement et la validation humaines, laissant augurer de la qualité de l'information retournée à toute requête. Ces validations ne doivent toutefois pas limiter le travail critique de l'utilisateur. On peut ainsi, au premier abord, être surpris par une référence proposée par Educasources dans la requête « volcan » : celle d'un travail d'étudiants en psychologie et sciences de l'éducation d'une université suisse.

Comme l'écrit M-F. Blanquet (2008) « *connaître les documents veut dire aussi que le documentaliste connaît les conditions de leur production et donc les fournisseurs à l'origine des gisements de fonds d'information, les éditeurs et leur politique éditoriale, les organismes émetteurs*

d'information. Dans ce savoir, qui revient à établir le paysage informationnel répondant aux besoins de son service, réside probablement l'un des savoirs les plus importants et spécifiques du documentaliste. »

Les ressources numériques ne devraient pas échapper à ce schéma. Leur maîtrise du point de l'information, leur connaissance au sens de M-F. Blanquet impliquent que les différentes strates évoquées précédemment – élaboration, production, diffusion, sélection, validation, usage – ainsi que les infrastructures nécessaires à leur diffusion fassent partie intégrante de la culture informationnelle au sens de Shapiro et Hugues (1996). Ceux-ci, cités et traduits par Sylvie Chevillote (2007), définissent ainsi la culture de l'information : « *[elle] devrait être conçue plus largement comme de nouveaux arts libéraux qui iraient de la maîtrise de l'usage des ordinateurs et de l'accès à l'information à une réflexion critique sur la nature de l'information, son infrastructure technique et ses contexte et impact culturels, sociaux et même philosophiques.* »

L'exploration de notre corpus indique plusieurs critères dont la connaissance permet d'éclairer l'usage raisonné des ressources proposées par les espaces numériques documentaires d'éducation. Nous pouvons citer entre autres :

- celui de l'initiateur de l'espace : l'état, une collectivité, un établissement, etc.
- celui du financement de l'espace et de ces contenus : publique et/ ou privé, par la publicité, par abonnement, etc ;
- celui de l'existence d'une tutelle et de sa forme : conseil de surveillance (teachers.tv), délégués à des opérateurs publics (Educasources, lesite.tv, etc.) ;
- celui de la sélection des contenus : la tutelle, le financeur, etc.
- celui de la production des contenus : spécifique pour cet espace (teachers.tv) ou/et ressources existantes par ailleurs (educasources, lesite.tv, Collection de vidéos, Curiosphere.tv) ;
- celui de la validation : la sélection est synonyme de validation implicite ou cette validation est dûment spécifiée (Educasources).

En conclusion, les espaces numériques documentaires d'éducation sont sources de questionnement en termes de construction d'une culture informationnelle. Il serait

utile de compléter cette première approche, centrée sur l'offre, par une analyse des usages.

Références bibliographiques

BLANQUET M-F. « Quels savoirs documentaires pour l'enseignant documentaliste ? » in Frisch, M. (dir.) *Nouvelles figures de l'information documentation. Etre enseignant documentaliste aujourd'hui : identité, compétences et savoirs spécifiques*. Scérén, 2008, pp 23-40.

CHARTRON G. « Repérage de l'information sur Internet : Nouveaux outils, approches bibliothéconomiques et micro-structures ». URL <<http://www2.educnet.education.fr/sections/cdi/anim/plan-national-d/pnf-1997/recherche>> [20/04/08].

CHEVILLOTTE S. « Maîtrise de l'information ? Education à l'information ? Culture informationnelle ? ». Les dossiers de l'ingénierie éducative, n° 57, avril 2007, p. 16-19. URL <<http://www.cndp.fr/archivage/valid/89404/89404-14460-18270.pdf>> [20/04/2008].

PUIMATTO, G. « Un historique et un panorama ». Les dossiers de l'ingénierie éducative, n° 46, mars 2004, pp. 4-8. URL <<http://www.cndp.fr/archivage/valid/55445/55445-8375-10296.pdf>> [20/04/2008].

SERRES A. « Evaluation de l'information sur Internet : le défi de la formation ». Bulletin des bibliothèques de France, n°6, décembre 2005, pp. 38-44. URL <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/06/sommaire.xsp?#MenuurRubrique1>> [20/04/2008]

SHAPIRO J., HUGUES S. « Information Literacy as a Liberal Art ». *Educom Review*, vol. 31, n°2, March/April 1996, pp. 31-35.

SUTTER E. « Pour une écologie de l'information » *Documentaliste - Sciences de l'information*, vol. 35, n°2, 1998, pp. 83-86.